

Nouvelles données sur l'évolution de la céramique de la fin de l'âge du Bronze au début du premier âge du Fer entre Alpes et Jura

Franck Thiériot, Jean-Michel Treffort, Philippe Hénon

► **To cite this version:**

Franck Thiériot, Jean-Michel Treffort, Philippe Hénon. Nouvelles données sur l'évolution de la céramique de la fin de l'âge du Bronze au début du premier âge du Fer entre Alpes et Jura. De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale. XXXe colloque national de l'AFEAF., May 2006, Saignes-Romain-en-Gal, France. hal-02365135

HAL Id: hal-02365135

<https://hal.inrap.archives-ouvertes.fr/hal-02365135>

Submitted on 19 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOUVELLES DONNÉES SUR L'ÉVOLUTION DE LA CÉRAMIQUE DE LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE AU PREMIER ÂGE DU FER ENTRE ALPES ET JURA

FRANCK THIÉRIOT, JEAN-MICHEL TREFFORT

AVEC LA COLLABORATION DE PHILIPPE HÉNON

RÉSUMÉ

Plusieurs sites fouillés récemment permettent de définir un faciès céramique intermédiaire entre le Bronze final IIIb et les séries les plus anciennes de typologie strictement hallstattienne, ce qui conduit à rediscuter le schéma évolutif régional établi au début des années 1990 d'après les données recueillies lors de la fouille du site du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain).

MOTS-CLEFS

Céramique, Bronze final IIIb, Hallstatt C, nord de Rhône-Alpes, évolution typologique.

ABSTRACT

Several sites excavated recently allow the definition of an intermediate ceramic facies between the Bronze final IIIb and the most ancient series of strictly Hallstatt typology, permitting the re-discussion of the regional evolutionary schema established at the beginning of 1990s which was based on data collected during the excavation of the site of Le Pré de la Cour in Montagnieu (Ain).

KEYWORDS

Pottery, Bronze final IIIb, Hallstatt C, north of Rhône-Alpes, typological evolution.

Franck Thiériot. *Inrap Grand Est Nord*, 12, rue de Méric, C.S. 80005, 57063 Metz Cedex 02 - franck.thieriot@Inrap.fr

Jean-Michel Treffort. *Inrap Rhône-Alpes-Auvergne*, 12-16 rue Louis Maggiorini, 69500 Bron. UMR 5594 Dijon - jean-michel.treffort@Inrap.fr

Philippe Hénon. *Inrap Rhône-Alpes-Auvergne*, 12-16 rue Louis Maggiorini, 69500 Bron. UMR 5594 Dijon - philippe.henon@Inrap.fr

De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e - VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du XXX^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B. (Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006)
p. 299-315 - (27^e suppl. à la R.A.E.), © S.A.E., A.P.R.A.B. et A.F.E.A.F., 2009

1. INTRODUCTION

Il y a une quinzaine d'années, l'exploitation des données issues de la fouille du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain) et la documentation régionale permettaient de proposer un schéma d'évolution de la céramique entre le Bronze final IIIb et le début du Premier âge du Fer dans le nord de la région Rhône-Alpes (Thiériot 1991, Vital 1992 ; Vital dir. 1993). La succession suivante était alors admise :

- fin du Bronze final IIIb dans les dernières décennies du IX^e siècle av. J.-C., avec un faciès céramique illustré par les corpus abondamment documentés du site voisin des Barlières à Serrières-de-Briord (Ain) (fig. 1, n° 1 à 17) et de Chindrieux-Châtillon (Savoie), sur le lac du Bourget, site palafittique tardif daté par la dendrochronologie (abattages jusqu'en 814 av. J.-C.) (Billaud *et al.* 1992) ;
- première étape du Hallstatt C, marquée par une rupture totale avec les traditions céramiques antérieures et illustrée par la phase 1 de l'occupation du Premier âge du Fer du Pré de la Cour (couche 9), datée vers le milieu du VIII^e siècle av. J.-C. (fig. 1, n° 18 à 35) ;
- seconde étape du Hallstatt C, définie par la céramique de la phase 2 du Premier âge du Fer du Pré de la Cour et

caractérisée par une récurrence typologique quasi totale du Bronze final IIIb, marquée par des connexions typologiques méridionales discrètes (mobilier du four à pierres chauffantes X216, structure protohistorique stratigraphiquement la plus récente du site, datée peu après le milieu du VIII^e siècle av. J.-C.).

Deux sites isérois, L'Albenc-Le Bivan et Montaliou-Chalépont, livraient par ailleurs quelques éléments déjà bien marqués par le style hallstattien et considérés comme antérieurs à la première occupation du Pré de la Cour, ce qui permettait d'identifier clairement une transition du point de vue typologique et dynamique (Vital dir. 1993, fig. 100A).

Aujourd'hui, de nouvelles données, issues de fouilles plus récentes, permettent d'envisager l'existence d'une phase typologique intermédiaire bien caractérisée, régionalement homogène, entre le Bronze final IIIb classique de faciès tardo-palafittique et le Premier âge du Fer type Pré de la Cour/phase 1. On s'attache ici à définir les principales caractéristiques du faciès céramique de cette nouvelle phase à partir du mobilier qui nous est accessible, c'est-à-dire de trois ensembles d'inégale importance provenant de trois sites localisés à l'est de Lyon.

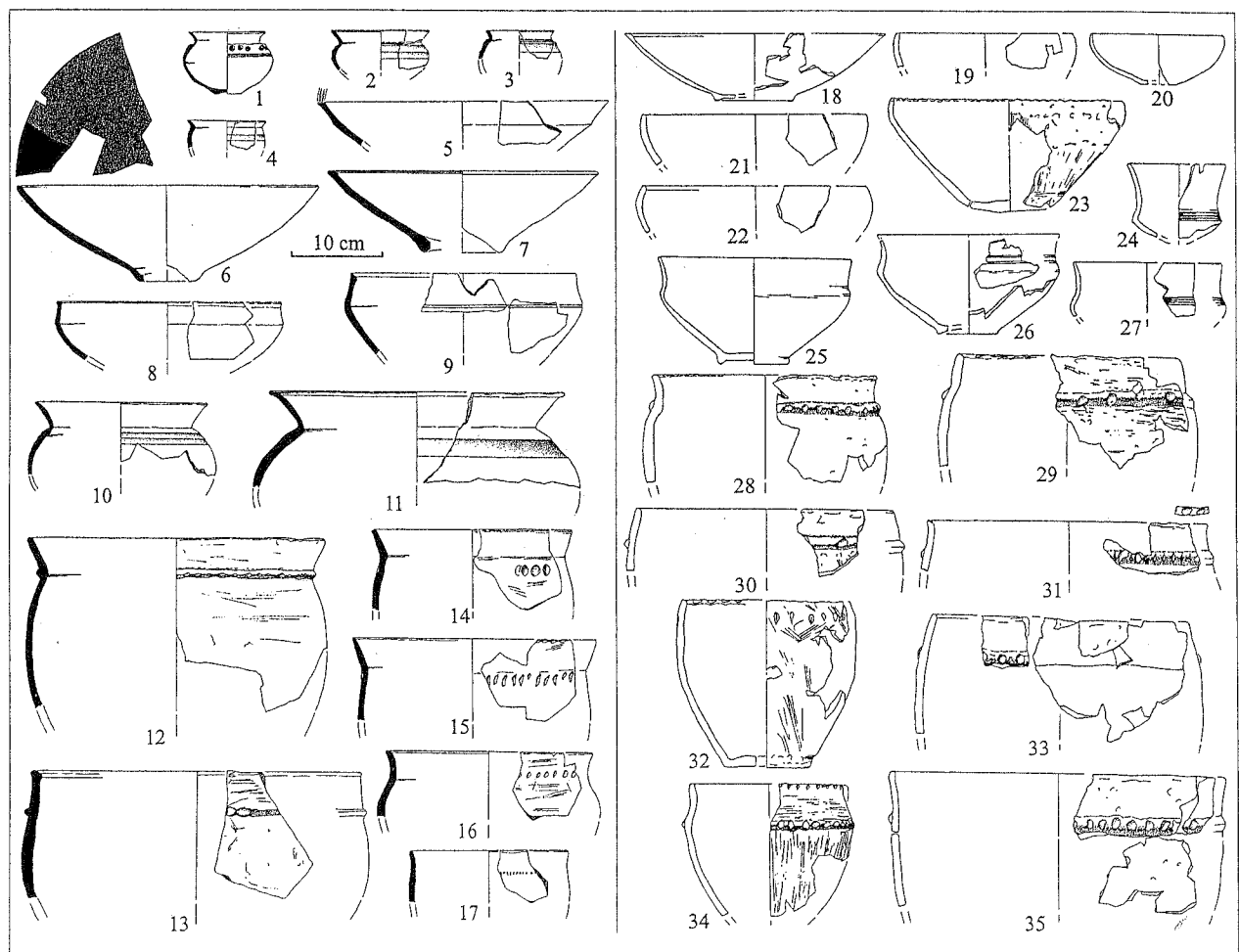


Fig. 1. Mobilier céramique représentatif du Bronze final IIIb des Barlières à Serrières-de-Briord (1 à 17, d'après Thiériot 2000) et de la phase 1 de l'occupation du Premier âge du Fer du Pré de la Cour à Montagnieu (18 à 35, d'après Vital dir. 1993).

2. LES SITES

2.1. SAINT-SORLIN-EN-BUGEY - SOUS LE PIN (AIN)

Le site de Sous le Pin est localisé sur la façade occidentale du Bas-Bugey (Jura méridional), à quarante kilomètres au nord-est de Lyon (fig. 2). Il est implanté sur une petite terrasse en faible pente, située au pied des grands éboulis calcaires de la falaise bajocienne qui domine le village de Saint-Sorlin-en-Bugey, et surplombe de quelques mètres les terres basses de la plaine alluviale du Rhône. Le mobilier présenté (fig. 3) provient d'une fosse-silo partiellement détruite par l'élargissement d'un chemin, et fouillée en sauvetage en 1997 (inédit, fouille J.-M. Treffort).

2.2. SERMÉRIEU - COMBE NOIRE (ISÈRE)

Le site de Combe Noire est installé en rive gauche du Rhône dans les terres froides septentrionales, qui forment la partie nord de la cuvette de Bourgoin-La Verpillière, limitée au nord-ouest par le plateau calcaire de l'Île Crémieu et au nord-est par les contreforts du Jura méridional (fig. 2). Il a été découvert en 1998 lors d'une opération d'évaluation archéologique liée à l'extension d'une gravière (Thiériot, Sarrasin 1999). Différents amé-

nagements, et notamment deux fours à pierres chauffantes, ont été mis au jour. Le mobilier étudié provient, en majeure partie, des cinq centimètres supérieurs de l'un des deux fours (fosse A3: fig. 4).

2.3. SAINT-PRIEST - LES PERCHES (RHÔNE)

À neuf kilomètres au sud-est de Lyon, le site de la ZAC des Perches occupe l'extrémité nord de la butte morainique de Saint-Priest, ainsi qu'une partie de la plaine fluvio-glaciaire qui la borde. En 1995, trente hectares ont été sondés en préalable au projet d'aménagement du futur Parc Technologique de Lyon (Coquidé *et al.* 1995). La fouille, conduite ensuite sous la direction de P. Hénon, a confirmé la richesse et la diversité chronologique de l'occupation du secteur, où un vaste site d'habitat de la transition Bronze-Fer, associant des vestiges architecturaux et des fosses nombreuses et diversifiées, a notamment été découvert (Hénon et coll. 1997). Le matériel céramique, très abondant et typologiquement homogène, constitue un ensemble de référence incontournable pour la période considérée. Dans le cadre de cette approche préliminaire, nous avons travaillé uniquement sur le mobilier de la structure 138, considéré comme représentatif du faciès du site dont il illustre l'essentiel des composantes typologiques (fig. 5 et 6).

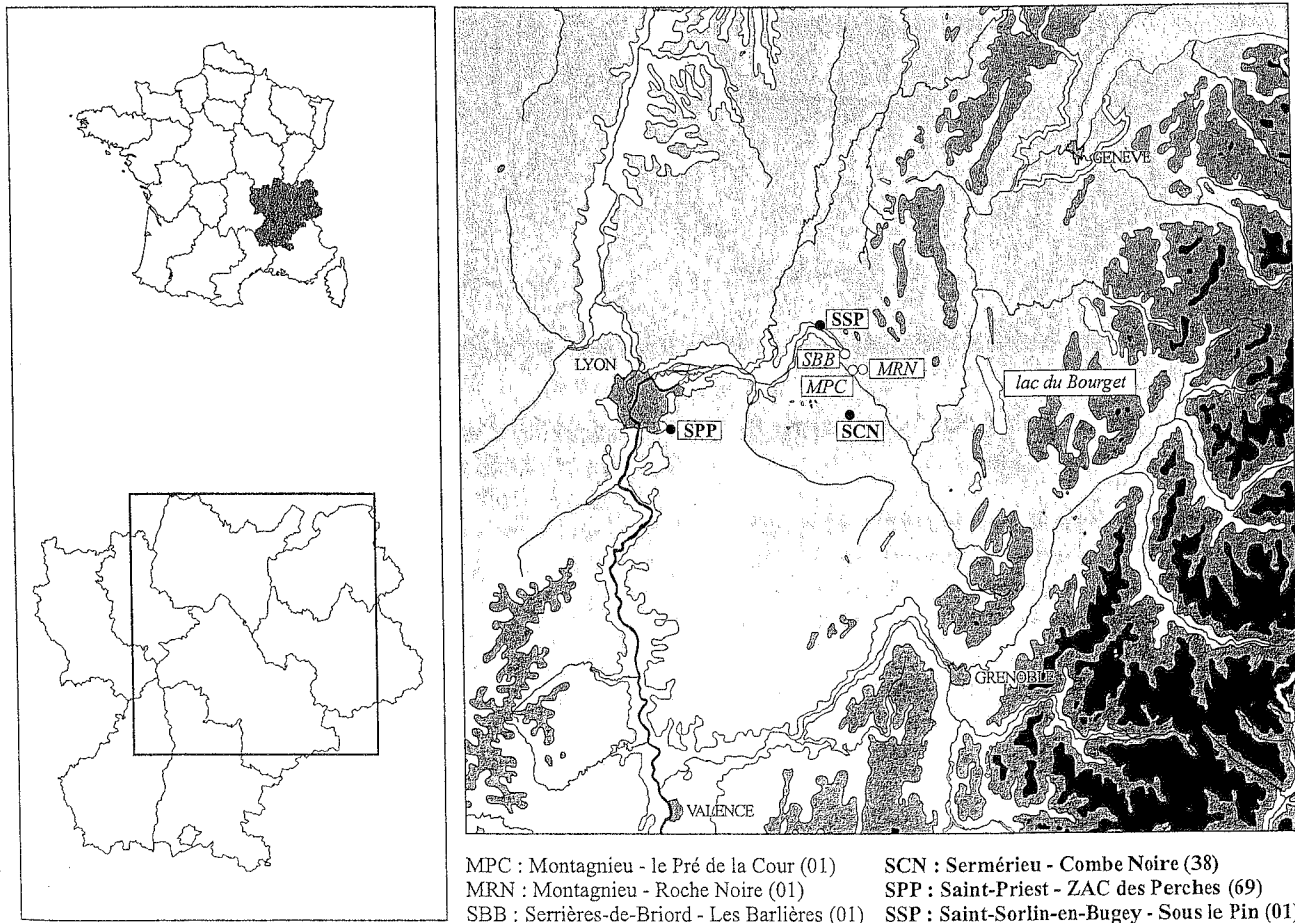


Fig. 2. Localisation géographique des ensembles étudiés et de quelques sites de comparaison. Dessin F. Thiériot, Inrap.

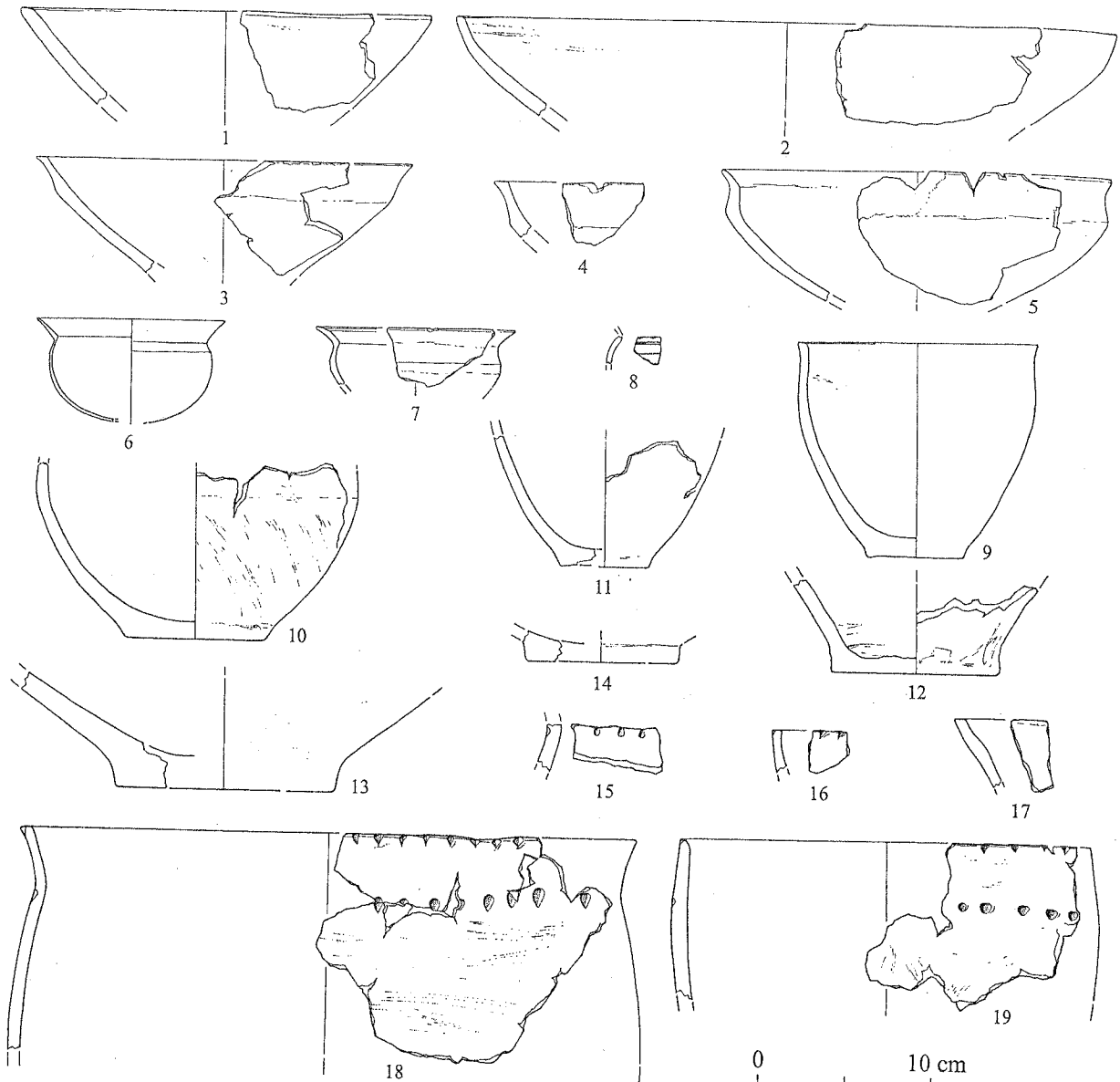


Fig. 3. Mobilier céramique de la fosse de Saint-Sorlin-en-Bugey - Sous le Pin (Ain). Dessin J.-M. Treffort, Inrap.

3. SAINT-SORLIN, SERMÉRIEU, LES PERCHES : UN FACIÈS INTERMÉDIAIRE

L'analyse interne de la documentation inédite recueillie sur les sites de Saint-Sorlin, Sermérieu et Les Perches montre que leur faciès céramique peut se définir par la coexistence de trois ensembles typologiques différents (fig. 7) :

- un important fonds de récipients de typologie purement Bronze final IIIb (référentiel principal : Serrières-de-Briord - Les Barlières et les sites du lac du Bourget, notamment Chindrieux-Châtillon) ;
- un ensemble de vases qui apparaissent de façon ponctuelle dans les séries de la fin du Bronze final IIIb (seconde moitié du IX^e siècle av. J.-C.), mais dont la fréquence augmente de façon remarquable et qui présentent souvent des traits évolutifs discrets ;

- l'apparition d'une série de formes, de caractères ou d'associations de formes et de caractères totalement nouveaux, qui résultent majoritairement de l'évolution de types régionaux du Bronze final IIIb.

Afin d'éviter de multiples répétitions dans le classement des formes et la recherche des occurrences, nous avons privilégié une approche analytique globale pour l'ensemble du mobilier des trois sites. Dans le cadre de cette première présentation, nous nous sommes attachés à dégager les composantes propres à chacune des trois grandes catégories définies au sein des séries. Le but étant dans un premier temps de travailler essentiellement sur la valeur chronologique des caractères typologiques, les sites de référence seront choisis dans la région proche et restreints à quelques grands ensembles, de façon à limiter les risques d'interférence entre données d'ordre chronologique et géographique. Pour la dénomination

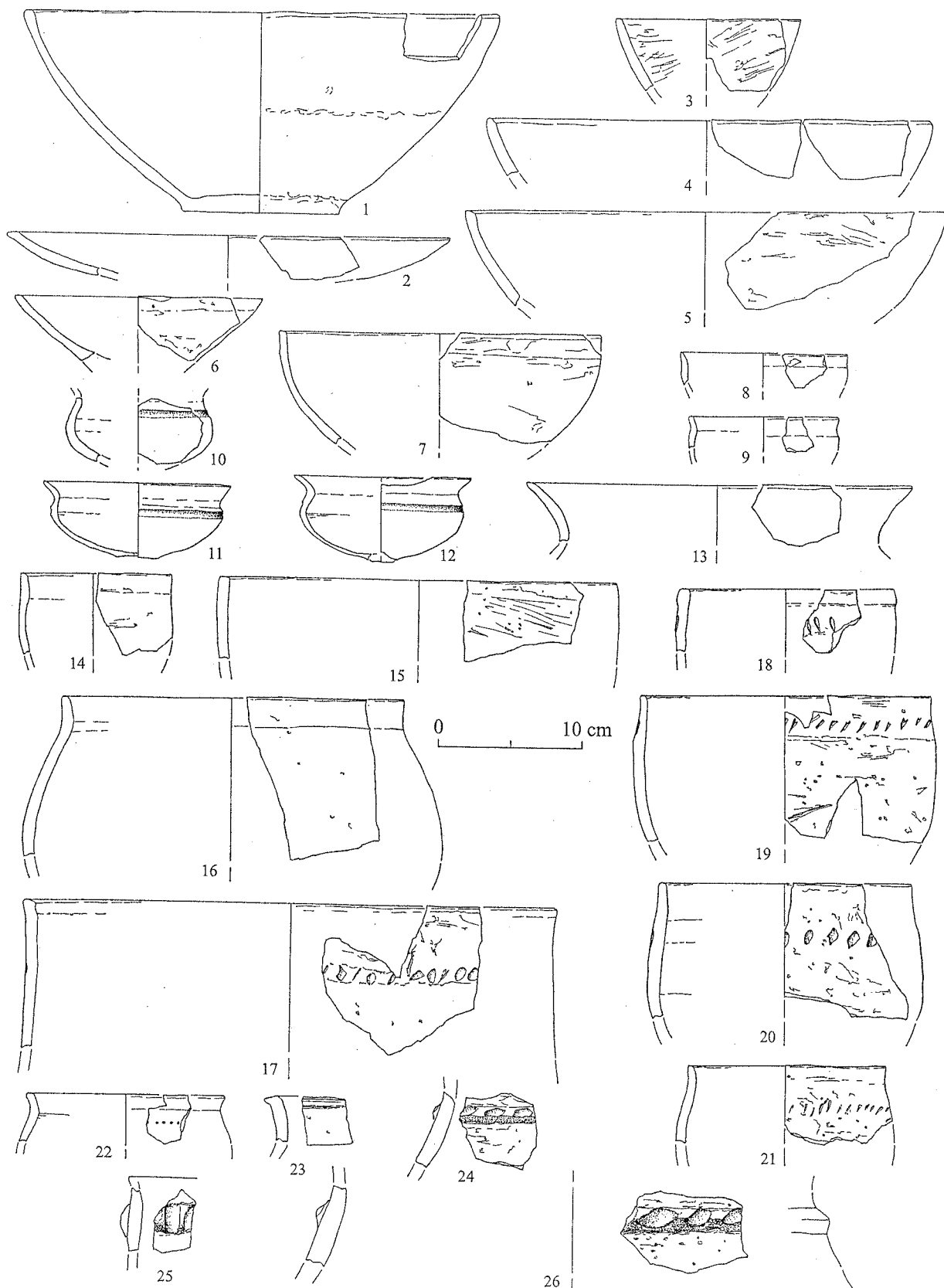


Fig. 4. Mobilier céramique de la fosse A3 (sauf n° 23, zone 2 et n° 25, fosse A5) du site de Sermérieu - Combe Noire (Isère).
Dessin F. Thiériot, Inrap.

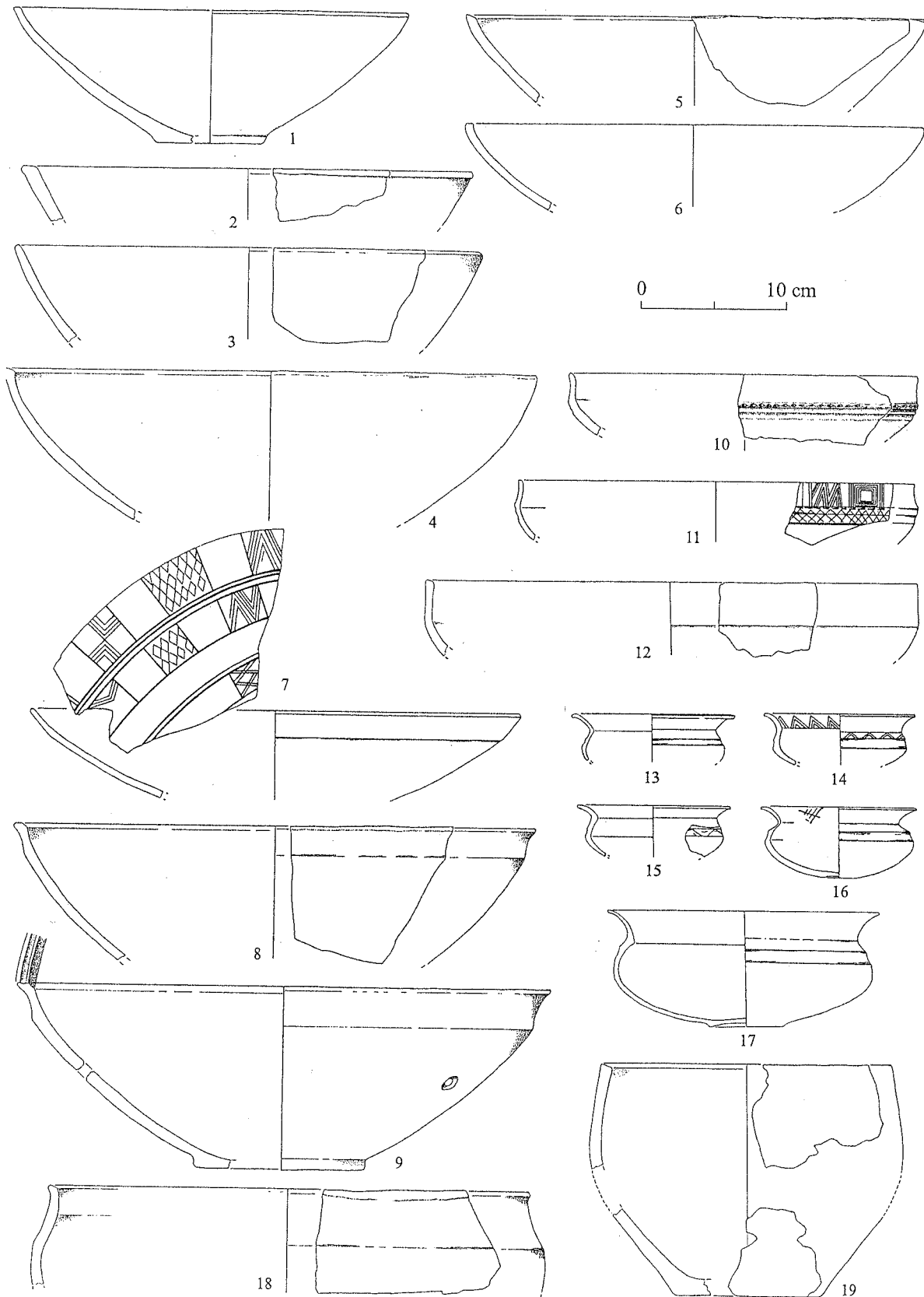


Fig. 5. Mobilier céramique représentatif de la fosse 138 du site de la ZAC des Perches à Saint-Priest (Rhône).
Les vases n° 7, 11 et 14 à 16 portent un décor graphité. Dessin P. Hénon, Inrap.

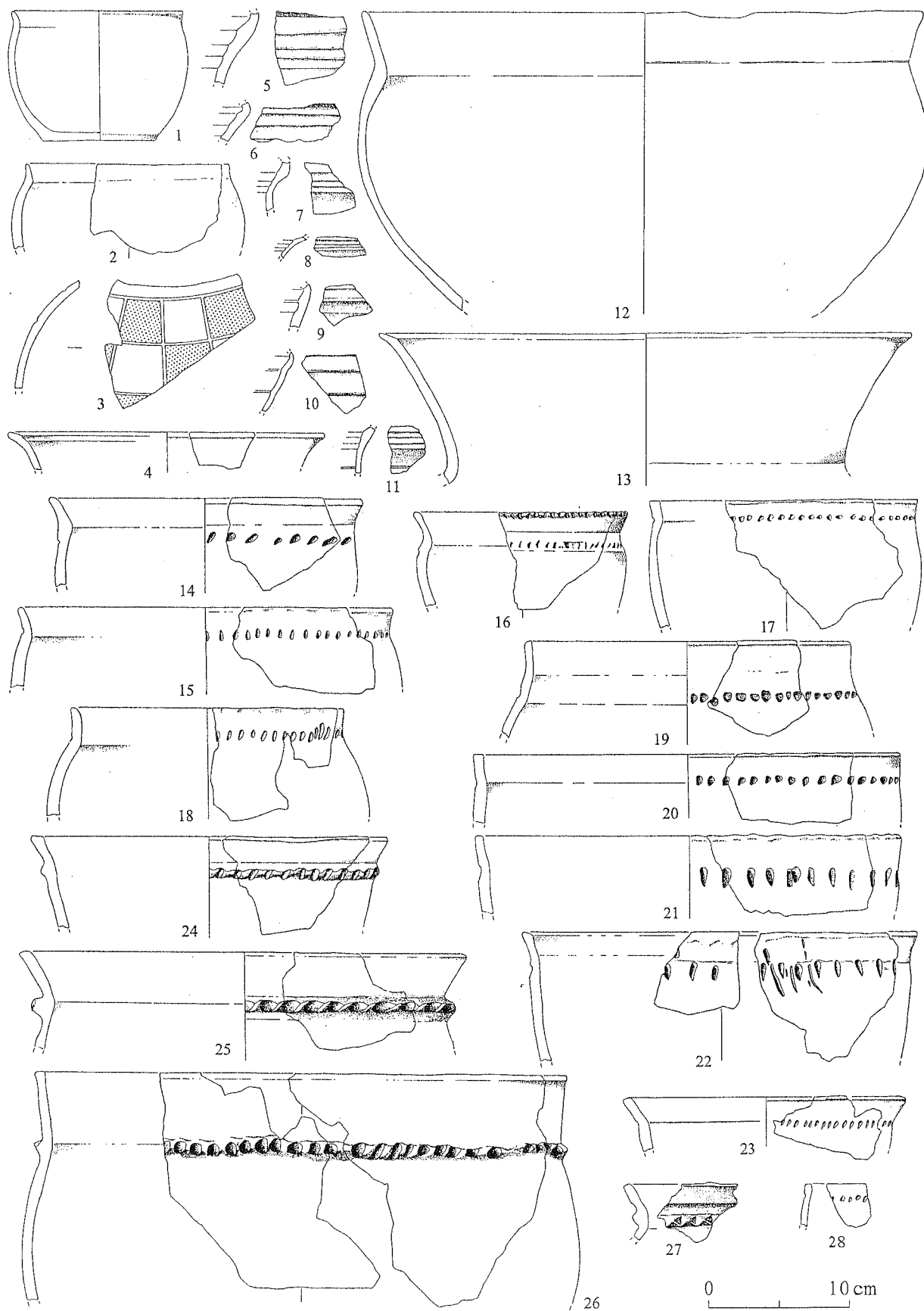


Fig. 6. Mobilier céramique représentatif de la fosse 138 du site de la ZAC des Perches à Saint-Priest (Rhône).
Le vase n° 3 est décoré de panneaux peints en rouge. Dessin P. Hénon, Inrap.

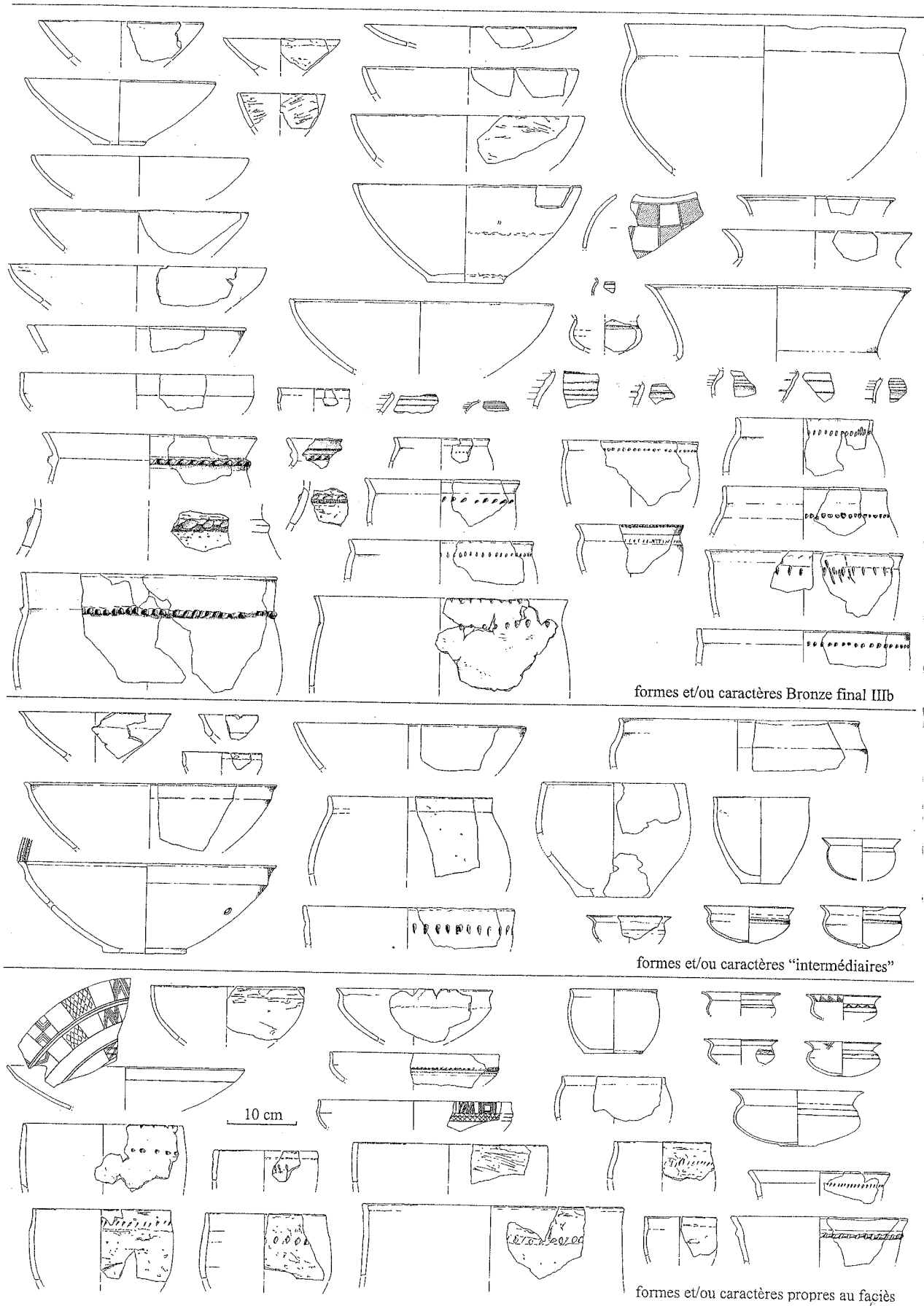


Fig. 7. Les différentes composantes du mobilier céramique des sites de Saint-Sorlin, Sermérieu et Les Perches.

des vases, on renverra aux principes établis par J. Vital, parfaitement adaptés à l'étude des séries de l'âge du Bronze final et d'utilisation courante parmi les protohistoriens de la région (Vital 1990, Vital dir. 1993).

3.1. LES FORMES ET LES CARACTÈRES BRONZE FINAL IIIb CLASSIQUE

Au nombre des formes et des caractères qui appartiennent sans conteste au répertoire courant de la céramique Bronze final IIIb de la région, on compte :

- les coupes de profil simple à flanc plus ou moins convexe, à bord simple mais non arrondi ou arrondi/aminci (fig. 3, n° 1 et 2; fig. 4, n° 1 à 6; fig. 5, n° 1, 2 et 4 à 6);
- les jattes inornées à carène marquée et partie supérieure rectiligne à légèrement concave, verticale ou légèrement rentrante (fig. 5, n° 12);
- certains types de coupes à profil discontinu (non figurées);
- les pots à rebord éversé inornés de toutes tailles (fig. 4, n° 9; fig. 6, n° 12);
- les pots à rebord éversé à ligne d'impressions à la jonction panse-col (fig. 3, n° 18; fig. 6, n° 14, 15, 17, 18, 20, 22) ou très légèrement en dessous (fig. 4, n° 22; fig. 6, n° 14 et 16), y compris les variantes à rebord très redressé (fig. 6, n° 18 et 19) et les formes à partie supérieure subverticale et rebord à peine individualisé (fig. 6, n° 20, 22) qui, bien que présentant un profil a priori très évolué, trouvent d'excellentes comparaisons sur le site des Barlières à Serrières-de-Briord, dans l'Ain (Thiériot 2000, pl. 19, n° 127-130) et sur d'autres sites de la fin du Bronze final IIIb;
- certains pots en tonneau à ligne d'impressions sous le rebord (fig. 6, n° 28), très minoritaires mais cependant connus à la fin du Bronze final IIIb (par exemple aux Barlières : Thiériot 2000, pl. 47, n° 346), qui préfigurent une forme courante durant tout le Premier âge du Fer;
- les lèvres décorées d'impressions, associées aux pots à rebord éversé décorés de lignes d'impressions (fig. 3, n° 18) ou inornés;
- les pots à rebord éversé à cordon impressionné à la jonction panse-col (fig. 4, n° 24 et 26; fig. 6, n° 25 et 26);
- les jarres à panse arrondie décorées d'une combinaison de cannelures horizontales de largeurs différentes sur l'épaule, et souvent marquées par la présence d'un méplat plus ou moins prononcé sous le rebord (fig. 6, n° 5 à 11);
- les rebords de jarre convexes et largement éversés, plus ou moins développés en hauteur (fig. 4, n° 13; fig. 6, n° 4), qui sont souvent associés à la forme précédente;
- les pots et jarres cannelés de petite taille, formes classiquement désignées sous le nom de gobelets en bulbe d'oignon (fig. 3, n° 8; fig. 4, n° 10). On notera la rareté de

ces vases sur les trois sites, où leur remplacement pour un même usage fonctionnel par les petites jattes surbaissées à rebord convexe (fig. 3, n° 6 et 7; fig. 4, n° 11 et 12; fig. 5, n° 13 à 16), formes évoluées issues du même phylum, semble tout à fait évident;

- certains types de décors peints associés à des formes bien précises, qui trouvent également d'excellents termes de comparaison en contexte Bronze final IIIb. Dans la fosse 138 des Perches, c'est par exemple le cas pour une jarre à motif en damier peint en rouge (fig. 6, n° 3), qui trouve un parallèle polychrome rouge et noir très proche sur le lac du Bourget (Kerouanton 1999, pl. 255, n° 2).

3.2. LES FORMES ET LES CARACTÈRES INTERMÉDIAIRES

Le terme intermédiaire, que nous avons choisi d'utiliser ici¹, recouvre plusieurs réalités. On rangera ainsi sous cette rubrique :

- des vases qui existent déjà dans les séries de référence du Bronze final IIIb, mais dans de très faibles proportions, alors qu'ils deviennent courants, abondants, voire majoritaires pour certaines classes fonctionnelles, dans le faciès Saint-Sorlin/Sermérieu/Les Perches (SS/S/LP);
 - des formes classiques au Bronze final IIIb, mais qui se distinguent par un ou plusieurs caractères auparavant inusités, ou inusités sur ce type de forme, ou dont l'association n'était pas connue;
 - une série de formes qui nous paraissent se rattacher aux catégories de vases définies ci-dessus, mais dont le caractère intermédiaire reste à confirmer, ou à définir sur des critères plus précis.
- Une première approche permet de repérer, sur les trois ensembles retenus, les formes suivantes :
- une coupe de profil simple (fig. 5, n° 3), dont le rebord arrondi, s'il n'est pas inconnu à la fin du Bronze final (notamment sur les exemplaires de petit diamètre), pourrait dans ce contexte apparaître comme un caractère évolué, préfiguration de la simplification progressive des lèvres sur ce type de vase dans le courant du Premier âge du Fer;
 - un ensemble de coupes à profil discontinu, à partie supérieure courte à concavité assez prononcée (fig. 5, n° 8 et 9). Si la coupe à profil discontinu, avec une assez grande variabilité de détail, est une forme classique et courante au Bronze final IIIb, les deux exemplaires présentés ici s'en éloignent par la combinaison de plusieurs caractères particuliers, notamment la hauteur réduite de la partie supérieure, sa concavité marquée, et peut-être également la pente assez forte des flancs. Il ne

1. Nous l'avons préféré à « de transition », fréquemment utilisé, en ce qui concerne la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer, pour désigner des séries difficiles à situer chronologiquement et culturellement, mais également parfois par prudence excessive face à d'autres qui sont rattachables à des faciès bien identifiés.

s'agit donc pas à proprement parler d'une forme nouvelle, mais son aspect d'ensemble et le traitement particulier d'un certain nombre de détails morphologiques présentent sans aucun doute un caractère évolué par rapport aux dernières productions du Bronze final IIIb ;

- un autre ensemble de coupes à profil discontinu, représenté par deux exemplaires de Saint-Sorlin (fig. 3, n° 3 et 4) et par un autre très proche de la fosse 138 des Perches (non figuré). Le profil externe et les proportions du vase n° 3, fig. 3 trouvent de stricts parallèles en contexte Bronze final IIIb. Cependant, la combinaison très précise de plusieurs caractères particuliers (profil externe discontinu et interne continu, lèvre horizontale épaissie extérieurement et marquée du côté interne par une arête vive correspondant au sommet du profil interne) en fait un type de coupe qui ne trouve aucune comparaison directe dans le Bronze final IIIb. Il est d'ailleurs remarquable qu'elle ne soit pas représentée dans la très importante série des Barlières (plusieurs centaines de vases), alors qu'elle se retrouve en deux exemplaires sur la dizaine de formes de Saint-Sorlin, site pratiquement voisin ;

- une petite jatte à profil supérieur sinueux et lèvre amincie (fig. 4, n° 8), prototype d'une forme qui deviendra courante au Premier âge du Fer ;

- un ensemble de pots à point de segmentation externe situé très haut sur le profil et partie supérieure concave (fig. 5, n° 18), proches de certaines formes de dates du Bronze final IIIb et annonçant l'émergence d'un type de pot classique dans les faciès du début du Premier âge du Fer ;

- les petites jattes surbaissées à rebord convexe très éversé, qui sont majoritairement décorées d'une cannelure moyenne plus ou moins marquée ou d'un méplat au point de segmentation externe (fig. 3, n° 6 et 7 ; fig. 4, n° 11 et 12). Ces vases existent dans de très faibles proportions au sein des séries de la fin du Bronze final IIIb du lac du Bourget (Kerouanton 1999 : pl. 6, n° 1 et pl. 55, n° 3). On ne peut donc pas dire qu'il s'agit d'une forme totalement nouvelle. Cependant, dans le détail, il ne s'agit pas strictement des mêmes vases et, si la filiation est évidente entre les exemplaires tardo-IIIb et ceux de nos trois sites, une légère évolution est perceptible, dont les critères (épaisseur de la céramique, morphologie de la base, détail du rebord, aplatissement de la partie inférieure) demandent à être précisés et formalisés sur une grande série. On notera que sur le site des Perches, un certain nombre d'entre elles, associées à des décors géométriques graphités complexes (fig. 5, n° 14 à 16), ne trouvent aucun parallèle dans les séries antérieures à l'abandon définitif des sites littoraux alpins, et se rattachent donc sans ambiguïté à la liste des marqueurs caractéristiques du faciès SS/S/LP. À signaler également, dans la série de Saint-Sorlin, la présence d'un exemplaire non cannelé caractérisé par l'épaisseur extrêmement réduite de ses parois et la finesse de son rebord (fig. 3, n° 6), qui ne trouve pas de comparaisons directes ;

- les pots trapus à lèvre simple carrée (fig. 3, n° 9 ; fig. 5, n° 19) ;

- certains pots à partie supérieure convergente et court rebord faiblement éversé à lèvre arrondie (fig. 4, n° 16), qui trouvent quelques rares comparaisons au Bronze final IIIb mais semblent beaucoup plus courants dans le faciès SS/S/LP, et sont morphologiquement très proches d'une série de vases que nous considérons comme une forme nouvelle (fig. 6, n° 1 et 2) ;

- certains pots à partie supérieure rectiligne légèrement divergente et décor de ligne d'impressions sous le bord (fig. 6, n° 21), sur lesquels la jonction panse-rebord n'est plus marquée sur le profil externe, et qui apparaissent comme des formes de transition entre des vases que l'on trouve encore en contexte Bronze final IIIb (fig. 6, n° 20 et 22) et des types évolués, très rectilignes et sans individualisation du rebord (fig. 4, n° 17), ou nettement divergents à rebord individualisé (fig. 6, n° 23 et 24).

3.3. LES FORMES ET LES CARACTÈRES SPÉCIFIQUES AU FACIÈS SAINT-SORLIN/SERMÉRIEU/LES PERCHES (SS/S/LP)

Au sein du corpus présenté, les éléments suivants apparaissent comme des productions à rattacher spécifiquement au faciès SS/S/LP :

- une grande coupe à décor interne graphité complexe (fig. 5, n° 7). Le décor de cette coupe, composé de bandes concentriques de métopes ornées de motifs géométriques variés, trouve quelques parallèles, qui ne sont cependant pas strictement comparables, en contexte palafittique (Kerouanton 1999 : pl. 15, n° 7 ; Billaud, Treffort 2004 : fig. 8, n° 6). D'autre part, sa morphologie particulière (profil discontinu et rebord arrondi) est inusitée au Bronze final IIIb, à plus forte raison en association avec un décor peint. Elle peut donc être considérée comme une nouveauté du faciès SS/S/LP, même si sa filiation avec les productions régionales de la fin du Bronze final IIIb est encore sensible. On signalera ici qu'un nombre assez important de vases peints, appartenant à différents types morphologiques, ont été mis au jour dans d'autres fosses sur le site des Perches. Outre les motifs géométriques complexes, on décompte également une série de décors polychromes rouge/noir, notamment (mais pas uniquement) sur de grandes coupes à rebord, qui sont elles a priori beaucoup plus conformes aux productions de la fin du Bronze final IIIb. Ainsi, des décors rayonnants ou concentriques alternant des plages peintes rouges et noires, qui existent en plusieurs exemplaires (inédit, travaux P. Hénon), trouvent de nombreux parallèles sur le lac du Bourget (Kerouanton 1999). Un travail important reste cependant à conduire sur les caractéristiques techniques de ces productions peintes, qui sont souvent mal (confusions ou regroupement sous une même appellation de techniques différentes) ou pas décrites, mais qui ont des implications chronologiques et culturelles importantes ;

- une jatte profonde à partie supérieure courte et peu individualisée (fig. 4, n° 7). La hauteur réduite de la partie supérieure de ce vase et sa faible individualisation, associées à sa profondeur (forte pente de ses flancs), font de cette forme à première vue banale une nouveauté ;
- une jatte à carène marquée, partie supérieure concave et bord aminci infléchi extérieurement (fig. 3, n° 5), qui n'existe pas au Bronze final IIIb ;
- des jattes à partie supérieure courte très légèrement concave subverticale ou légèrement rentrante et double cannelure moyenne sous la carène (fig. 5, n° 10 et 11). Le caractère novateur de ces vases, qui peuvent par ailleurs trouver des comparaisons assez proches au Bronze final IIIb, tient dans la convergence de plusieurs facteurs : hauteur réduite et concavité marquée de la partie supérieure, simplicité de la lèvre, forte pente et convexité des flancs (caractéristiques que l'on retrouve tout ou partie fig. 4, n° 7 et fig. 5, n° 8 et 9), association avec des décors auparavant rares ou inusités, et notamment, pour le n° 11, fig. 5, avec un décor géométrique graphité assez comparable à celui de la coupe de la fig. 5, n° 7 ;
- des pots trapus à partie supérieure convergente et court rebord vertical ou faiblement éversé arrondi et aminci (fig. 6, n° 1 et 2) qui, s'ils sont dans la filiation directe de certaines formes du Bronze final IIIb (par exemple à Montagnieu - Le Pré de la Cour, dans l'Ain : Vital dir. 1993, fig. 69, n° 1 et 4), s'en distinguent par leurs proportions générales (profil trapu, largeur du fond) et connaissent apparemment, d'après les données du site des Perches, une certaine vogue dans l'immédiat après-Bronze final IIIb ;
- une série de jattes surbaissées à rebord convexe très éversé (fig. 5, n° 13 à 17). Déjà commenté précédemment, ce type de forme présente à peu près tous les termes de transition entre les exemplaires typologiquement rattachables la fin du Bronze final IIIb et ceux qui s'en détachent franchement. Ici, le profil général de ces vases, leur rebord très développé et leur association avec des décors graphités assurent leur appartenance pleine et entière au vaisselier caractéristique du faciès SS/S/LP. On notera la présence, dans la fosse 138 des Perches, d'un exemplaire plus gros que les autres, à la partie inférieure très surbaissée, qui renvoie sans ambiguïté à toute une série de comparaisons bien ancrées dans le Hallstatt C (fig. 5, n° 17) ;
- une série de pots inornés ou à décor de ligne d'impressions, à profil supérieur simple subvertical ou légèrement convexe, qui offrent une grande variabilité de détail mais qui présentent tous un ou plusieurs caractères évolués par rapport aux productions tardives du Bronze final IIIb (fig. 3, n° 19 ; fig. 4, n° 14, 15 et 17 à 21). Au nombre de ces caractères, on compte notamment la rectitude du profil (fig. 4, n° 17), la légère convexité sans individualisation d'un rebord et l'association avec une lèvre amincie décorée d'impressions fig. 3, n° 17), le profil convexe avec petit ressaut sommital (fig. 4, n° 19 et 20)

ou les profils sommitaux sinueux (fig. 4, n° 14 et 21), notamment pour le n° 21, qui ne déparerait pas au sein d'une série rhodanienne du Hallstatt D ;

- des pots à partie supérieure divergente et rebord éversé individualisé, à décor de ligne d'impressions ou de cordon (fig. 6, n° 23 et 24), inconnus au Bronze final IIIb.

4. SAINT-SORLIN, SERMÉRIEU, LES PERCHES : TROIS SITES PARMIS D'AUTRES

Les trois séries mobilisées dans cet article ne sont pas isolées et ces quinze dernières années, au moins une dizaine d'ensembles rattachables au même faciès ont été mis au jour dans la région lyonnaise, notamment dans le cadre de l'archéologie préventive. Quelques-uns d'entre eux ont été évoqués par C. Ramponi dans le cadre de ce colloque (Ramponi, dans ce volume). Nous nous contenterons de citer celui de Meyzieu-Les Hermières (Rhône : Hénon et coll. 2003), les autres n'étant pas publiés. Un ou deux sites anciennement fouillés mais relativement mal caractérisés pourraient par ailleurs renvoyer à la même tendance. Ce pourrait notamment être le cas du gisement de Sérézin-du-Rhône (Isère), où quelques vases pourraient évoquer certains des marqueurs identifiés du faciès (par exemple, une petite jatte surbaissée à rebord largement éversé et cannelure unique sur la panse : Bocquet 1969 : fig. 97, n° 1). Enfin, il reste à notre sens un important travail à effectuer pour mettre en relation les séries céramiques associées aux contextes d'habitat, dont le nombre va sans cesse croissant, et certains ensembles prestigieux issus notamment de contextes funéraires. Ainsi, la datation et le statut de sépultures comme celle du tumulus Géraud de Saint-Romain-de-Jalionas, dont l'attribution au IX^e siècle peut être discutée, devraient à tout le moins trouver localement des éléments d'appréciation complémentaires de ceux assurés par le biais des comparaisons à longue distance effectuées sur le mobilier métallique.

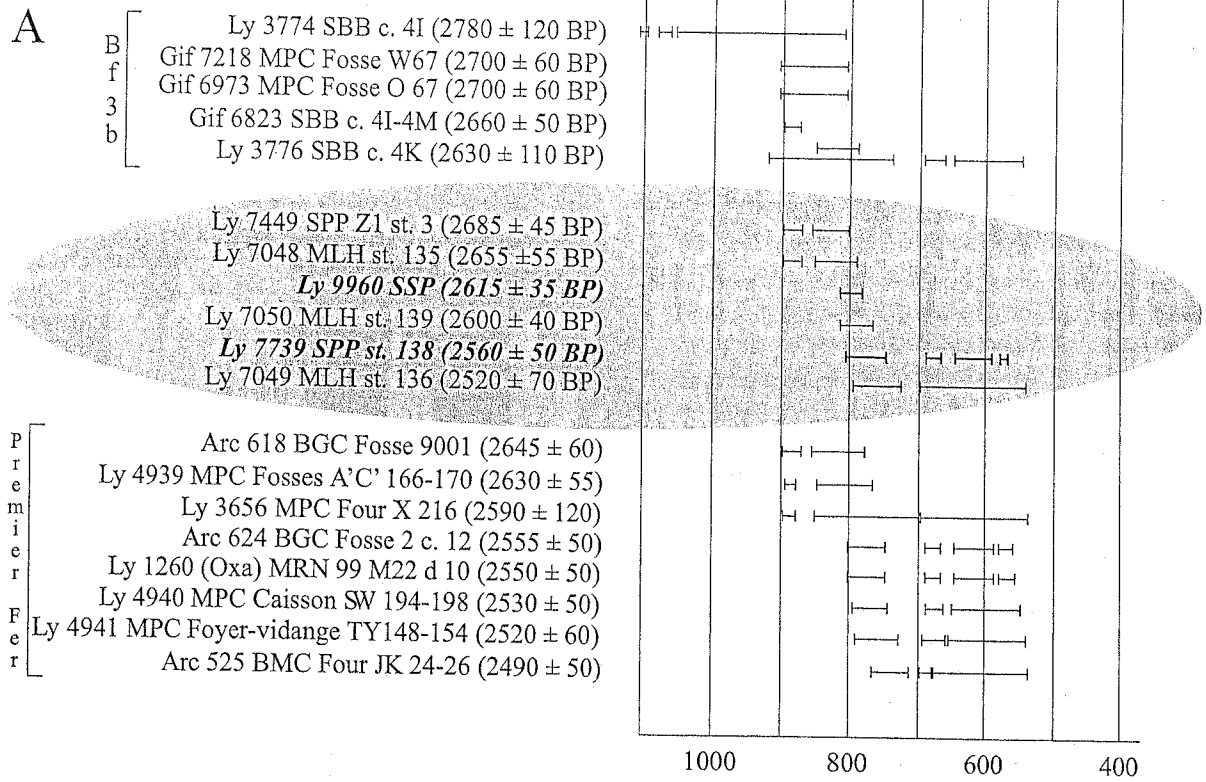
5. LA CHRONOLOGIE ABSOLUE : L'APPORT DES DATATIONS ¹⁴C

Deux datations, réalisées sur des charbons de bois des fosses de Saint-Sorlin et de Saint-Priest (st. 138), ont donné les résultats suivants (calibrés suivant Stuiver, Reimer 1993 ; Reimer *et al.* 2004) :

- Saint-Sorlin - Sous le Pin (Ly 9960) : 2615 ± 35 BP. Segment av. J.-C. à 1 écart-type : 814-783 ; à 2 écarts-type : 840-758 et 683-670 ;

- Saint-Priest - Les Perches, st. 138 (Ly 7739) : 2560 ± 50 BP. Segments av. J.-C. à 1 écart-type : 802-749, 687-666, 642-591 et 577-568 ; à 2 écarts-type : 814-536 et 530-522.

Afin de donner un cadre à ces dates, nous les confrontons à celles obtenues sur des sites géographiquement proches, sélectionnées d'après la représentativité et la disponibilité du mobilier céramique qui leur est associé



SSB : Serrières-de-Briord - les Barlières (01 ; Thiériot 2000) MPC : Montagnieu - le Pré de la Cour (01 ; Vital dir. 1993)
 MRN : Montagnieu - Roche Noire (01) SPP : Saint-Priest - ZAC des Perches (69)
 MLH : Meyzieu - les Hermières (69 ; Hénon et coll. 2003) SSP : Saint-Sorlin-en-Bugey - Sous le Pin (01)
 BGC : Beynost - les Grandes Croix (01 ; Visseyrias 1998) BMC : Beauvoir-de-Marc - le Clapier (38 ; Hénon et coll. 2003)

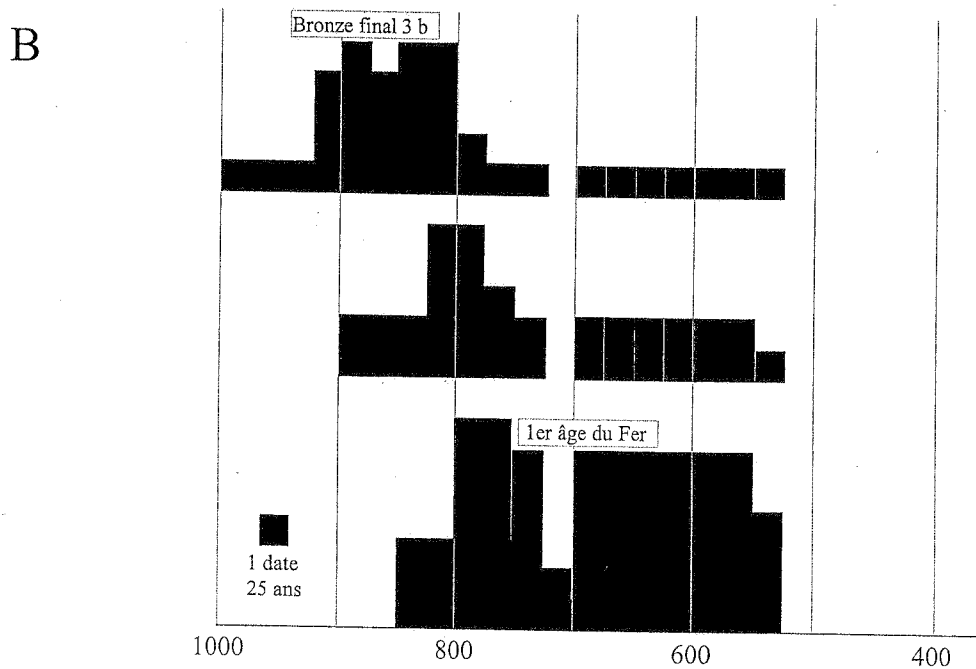


Fig. 8. L'apport des datations ¹⁴C : situation chronologique du faciès Saint-Sorlin/Sermérieu/Les Perches entre le Bronze final IIIb et le Premier âge du Fer type Pré de la Cour / phase 1. A : dates calibrées à 1 écart-type.

B : diagramme cumulatif non pondéré par tranches de 25 ans.

Dessin F. Thiériot, Inrap.

(fig. 8 A). Il s'agit, pour le Bronze final IIIb, des dates réalisées sur les sites des Barlières et du Pré de la Cour (Thiériot 2000 ; Vital dir. 1993), et pour les ensembles de typologie Premier âge du Fer, sur ceux du Pré de la Cour (Vital dir. 1993), de Montagnieu-Roche Noire (Ain ; Treffort et Dumont 2001), de Beynost-Les Grandes Croix (Ain : Visserias 1998) et de Beauvoir-de-Marc-Le Clapier (Isère : Hénon et coll. 2003). Nous avons également retenu quelques ensembles que l'on peut, d'après la documentation disponible, rattacher au faciès SS/S/LP : la structure 3 de la zone 1 de la ZAC des Perches à Saint-Priest et trois fosses du site des Hermières à Meyzieu (Rhône), les structures 135, 136 et 139 (Hénon et coll. 2003).

Malgré de fortes plages de recouvrement, la présentation de ces résultats sous la forme d'un simple diagramme cumulatif non pondéré illustre le bon classement des dates entre les trois ensembles (fig. 8 B). L'extrême fin de l'âge du Bronze régional est maintenant bien caractérisée, tant dans les composantes typologiques de son mobilier céramique que dans sa chronologie absolue, bien cadrée par des dates ¹⁴C confirmées par la dendrochronologie (Billaud *et al.* 1992 ; Leroy et Marguet 2002 ; Billaud 2006 ; Billaud, Marguet ce volume), et ne perdure probablement pas au-delà de la fin du IX^e siècle av. J.-C. Les dates liées au faciès SS/S/LP indiquent avec une forte probabilité une position légèrement plus récente, avec un pic centré sur l'extrême fin du IX^e et le tout début du VIII^e siècle av. J.-C., en accord avec les caractéristiques typologiques de la céramique. Les dates obtenues sur les ensembles attribués au Premier âge du Fer se situent près du seuil critique de 2500 BP, qui marque le début d'une période peu favorable à la pratique de la datation par ¹⁴C (Evin 1989). Hormis un classement général légèrement plus récent, les courbes de calibration de ces dates montrent l'existence de deux grands pics de probabilité au sein de plages statistiques couvrant plus de trois siècles. Le premier est centré sur les trois premiers quarts du VIII^e siècle av. J.-C., le second couvre la totalité du VII^e et la quasi-totalité du VI^e siècle av. J.-C.

Bien qu'il soit impossible statistiquement de privilégier l'une ou l'autre de ces propositions, nous observons que la céramique du faciès SS/S/LP montre une filiation évidente avec les séries de la fin du Bronze final IIIb, dans une plage chronologique correspondant en partie au pic le plus ancien donné par les dates des séries du Premier âge du Fer. La coexistence de deux faciès céramiques si différents, au cours de cette période et dans le même espace géographique, semble difficile à envisager et bien que ces données ne soient pas suffisantes pour trancher définitivement la question de la datation absolue du Premier âge du Fer/phase 1 du Pré de la Cour, attribué jusqu'ici au milieu du VIII^e siècle av. J.-C., elles permettent néanmoins d'envisager son relatif rajeunissement, dans des proportions qui restent difficiles à évaluer. Rien n'indique, en effet, que les sites de typologie Premier âge du Fer pris en référence soient tous strictement contemporains et qu'ils succèdent de manière monolithique au faciès SS/S/LP, en définissant, par exemple, le début du Hallstatt D des chronologies traditionnelles.

6. SYNTHÈSE

6.1. CARACTÉRISATION DU FACIÈS SAINT-SORLIN/SERMÉRIEU/LES PERCHES

Dans le contexte du nord de la région Rhône-Alpes (Alpes du Nord, Jura méridional, région lyonnaise), l'analyse globale des trois séries permet de dégager les points suivants :

- bien que les ensembles céramiques considérés soient d'importance très inégale, tous trois se rattachent à un seul et même faciès typologique, défini par un ensemble de formes et de traits typologiques caractéristiques et reconnaissables même sur de petites séries. Compte tenu de leur distribution géographique, ils définissent un faciès régional représentatif d'un stade évolutif de la céramique, et non un éventuel style local original, indépendant du processus global. Ce fait est confirmé par l'identification d'un certain nombre de sites rattachables au même faciès ;
- ces séries montrent une filiation évidente avec le Bronze final IIIb régional. Cette proximité typologique traduit une évolution sans rupture, essentiellement marquée par la transformation progressive de formes préexistantes sur le substrat régional de la fin de l'âge du Bronze ;
- les divergences avec les séries du Bronze final IIIb portent d'une part sur le développement de formes auparavant minoritaires ou hyperminoritaires dans les plus évoluées d'entre elles, et d'autre part sur l'apparition d'éléments entièrement nouveaux (ces nouveautés résultant dans leur grande majorité de l'évolution phylétique de formes ou de caractères IIIb classiques, et manifestement très peu de l'introduction de caractères relevant d'influences extérieures à la région). Typologiquement, ces trois sites n'appartiennent donc plus au Bronze final IIIb *stricto sensu*, et doivent être rattachés à une phase postérieure à l'abandon des derniers palafittes savoyards, c'est-à-dire aux premières décennies du VIII^e siècle av. J.-C. Fait important, les datations radiocarbone effectuées sur les sites de Saint-Sorlin et des Perches confirment les données de la typologie, ce qui permet d'exclure l'éventuelle correspondance du faciès SS/S/LP avec la phase de récurrence typologique Bronze final IIIb du Pré de la Cour, attribuée à une date légèrement postérieure au milieu du VIII^e siècle av. J.-C.

6.2. LE FACIÈS SAINT-SORLIN/SERMÉRIEU/LES PERCHES DANS SON CONTEXTE RÉGIONAL

La typologie du mobilier céramique et les datations isotopiques concordent donc pour placer le faciès SS/S/LP dans la continuité immédiate du Bronze final IIIb palafittique des Alpes françaises du Nord. Elles illustrent un renouvellement partiel du vaisselier, qui pourrait s'effectuer en une ou deux décennies seulement. Il s'agirait donc d'un phénomène assez rapide, par contraste avec le palier typologique relatif qui marque le IX^e siècle av. J.-C., caractérisé régionalement, pour autant que l'on puisse actuellement en juger, par une évolution limitée des corpus céramiques.

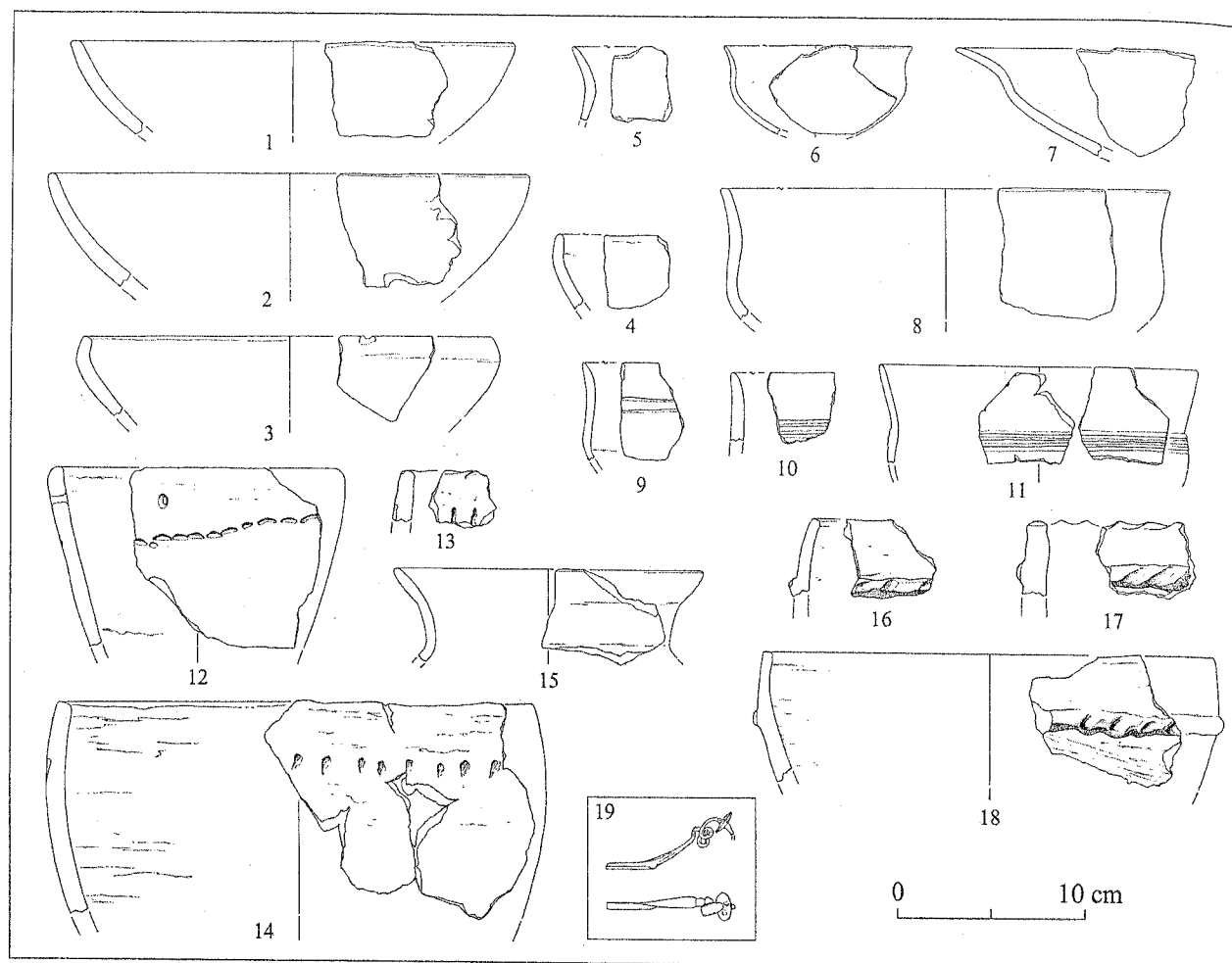


Fig. 9. Mobilier représentatif de l'occupation hallstattienne du site de Roche Noire à Montagnieu (Ain).
La fibule n° 19 n'est pas directement associée à la céramique, mais il est vraisemblable qu'elle se rapporte à la même phase.
Dessin J.-M. Treffort, Inrap.

Ce faciès paraît en outre résulter de l'évolution des formes céramiques régionales, sans apport extérieur marquant autre que l'éventuelle influence nord-orientale dont témoignerait la présence, dans les séries rhônalpines, de certains types de décors peints ou profondément incisés (Vital 1992 : 170), qui se retrouvent dans la série des Perches mais également, on le soulignera, dans les ensembles tardifs du lac du Bourget. Pour apprécier ce point précis, le calage dendrochronologique du mobilier de Mörigen, sur le lac de Biemme (Suisse, canton de Berne: Bernatzky-Goetze 1987), fait toujours défaut. Si l'on ne repère pas d'apport culturel extérieur direct dans le faciès SS/S/LP, l'accélération mise en évidence dans l'évolution des formes céramiques pourrait cependant constituer l'une des premières manifestations des changements qui accompagnent, à différents niveaux, l'émergence des sociétés de l'âge du Fer.

La mise en évidence de la phase typologique SS/S/LP, entre le Bronze final IIIb et le Premier âge du Fer type Pré de la Cour/phase 1, conduit à formuler un certain nombre de remarques :

- si l'on continue à admettre que la série du Pré de la Cour se place vers le milieu du VIII^e siècle av. J.-C., la plage

chronologique occupée par la phase SS/S/LP réduit d'autant la période durant laquelle se produit l'émergence du style propre au Premier Fer type Pré de la Cour/phase 1, ce qui rend d'autant plus flagrante la radicalité et la rapidité du renouvellement, ou plutôt de l'introduction² de ce nouveau vaisselier ;

- le retour au style Bronze final IIIb, défini par le mobilier de la fosse X 216 du Pré de la Cour et daté après 750 (Premier âge du Fer/phase 2 de ce site), apparaît encore plus étonnant puisqu'il semble se produire en totale exclusion du faciès SS/S/LP, phase évolutive du Bronze final IIIb régional. Cette résurgence typologique serait donc si radicale qu'elle reviendrait au style Bronze final

2. L'apparition du faciès céramique 1^{er} Fer / phase 1 du Pré de la Cour serait liée à l'influence directe d'un front culturel d'origine nord-orientale (Vital 1992, Vital dir. 1993). Le Pré de la Cour, avec le site de Soyons - La Brégoule (Ardèche), pose par ailleurs la question de la nature mouvante, au début du Premier âge du Fer, de la zone de contact entre cet ensemble culturel exogène et les populations régionales rattachées au groupe septentrional des cultures des Alpes occidentales, de tradition Bronze final IIIb. C'est ce qui pourrait expliquer la résurgence ponctuelle des traditions Bronze final IIIb qui caractérise le 1^{er} Fer / phase 2 du Pré de la Cour.

IIIb tardif des dernières décennies du VIII^e siècle, éventuellement marqué par des influences méridionales discrètes, sans prendre en compte l'évolution des formes attestée par le faciès SS/S/LP. En effet, les dix-neuf fragments dessinés de la fosse X216 n'évoquent en rien le faciès SS/S/LP³ (Vital dir. 1993 : fig. 91-92), alors qu'à Saint-Sorlin et à Sermérieu, sites proches qui ont livré des volumes de mobilier équivalents, il est immédiatement identifiable par la présence de plusieurs formes caractéristiques ;

- il y aurait peut-être lieu de rediscuter la datation du Premier âge du Fer/phase 1 du Pré de la Cour, qui pourrait être plus basse que celle qui avait été initialement proposée, comme le suggèrent les datations ¹⁴C (cf. *supra*). Des données issues du site voisin de Montagnieu-Roche Noire, où un niveau bien identifié a livré un ensemble céramique proche de celui du Pré de la Cour/phase 1 (fig. 9, n° 1 à 18), pourraient aller dans ce sens : une fibule serpentiforme à disque d'arrêt en bronze (fig. 9, n° 19), qui demeure un fossile directeur du Hallstatt D1 même si ses affinités précises (Jura/Bourgogne ou Golasecca) restent à discuter, y a en effet été découverte dans un ensemble remanié mais provenant avec une bonne probabilité du même niveau (Treffort et Dumont 2001). Il faut enfin souligner que, si l'on admet que le Premier âge du Fer/phase 1 du Pré de la Cour peut être repoussé dans la seconde moitié du VIII^e voire au VII^e siècle av. J.-C., le mobilier de la fosse X216 doit être rajeuni d'autant, ce qui pose de façon encore plus aiguë la question de son caractère archaïque.

En ce qui concerne la dénomination de cette phase régionale et du faciès céramique qui la caractérise, le terme SS/S/LP, utilisé dans le cadre de cet article, n'a aucune vocation à être pérennisé sous cette forme. Nous l'avons adopté par commodité, en équivalent « de style céramique caractéristique de la période extrême fin IX^e/ premières décennies du VIII^e siècle av. J.-C. en haute vallée du Rhône français », périphrase d'emploi pour le moins malaisé dans le discours. Il n'a donc de valeur que temporaire, dans le cadre d'une recherche en évolution et dans les strictes limites de la zone géographique considérée. C'est la raison pour laquelle nous l'avons préféré à des appellations comme « Bronze final IIIc »⁴ ou « Bronze

final IV », qui présentent le défaut de faire directement référence au référentiel typo-chronologique traditionnel. Celui-ci offre en effet un cadre trop rigide et trop général pour l'étude de cette période marquée par des relations complexes entre différents courants culturels, qui génèrent une évolution différentielle et, semble-t-il, certains phénomènes ponctuels de retour en arrière typologique (fosse X216), dont le cadrage précis et l'interprétation restent, au-delà du simple constat, à réaliser. Pour les mêmes raisons, et compte tenu des distances typologiques observées avec les séries du Pré de la Cour/phase 1, nous avons exclu tout rattachement terminologique direct au Premier âge du Fer.

6.3. LE FACIÈS SAINT-SORLIN/SERMÉRIEU/ LES PERCHES ET LES RÉGIONS VOISINES

Un tour d'horizon de la documentation issue des seules régions périphériques suffit pour constater que les ensembles du nord de Rhône-Alpes ne sont pas isolés, et qu'ils constituent à la fois une étape et l'expression locale d'un processus évolutif global, auquel de nombreux ensembles peuvent être rapportés. Des rapprochements évidents peuvent ainsi être établis avec la Franche Comté, où des sites d'habitat fouillés dans le cadre de l'archéologie préventive, comme Choisey-Parthey ou Tavaux-aérodrome (Jura : phase 2 de V. Ganard 2005, Hallstatt ancien ou Hallstatt C1), viennent renouveler la vision de la phase initiale du Premier âge du Fer jurassien, auparavant essentiellement limitée au domaine funéraire (cf. céramique des tumulus de Chavéria : Vuaillet 1977). En Suisse également, les deux dernières décennies ont vu croître les ensembles de référence, parmi lesquels des sites comme Avenches-En Chaplix (VD : Rychner-Faraggi 1998) ou Frasses-Praz au Doux (FR : Mauvilly *et al.* 1997) se rattachent directement à notre problématique. Les dates de ces deux sites, auxquelles renvoient celles de quelques autres, et notamment celles d'Ürschauen-Horn (TG), se rapportent à un intervalle calibré compris entre 800 et 750 av. J.-C. et attribué à la transition Ha B3/ Ha C de la chronologie actuelle de Suisse occidentale selon P. Moinat et M. David-Elbiali (2003 : 50). En Auvergne, on peut rapprocher la céramique de Sinzelles-Caramontron (Pagnac, Haute-Loire : Vital 1988), de Clermont-Ferrand-La Pardieu et peut-être de Saint-André-le-Coq-Les Nugérides (Puy-de-Dôme : Violet *et al.* 2004) de celle de nos ensembles. Dans la moyenne vallée du Rhône, certaines séries de Soyons-La Brégoûle (Ardèche) ou Donzère-Grotte de la Chauve-Souris (Drôme : Vital 1992) correspondent à leur pendant méridional.

De façon plus générale, on peut rapprocher le faciès SS/S/LP du Hallstatt C ancien défini par P.-Y. Milcent (2004) après révision de la typochronologie de l'armement de bronze, et rapporté à la première moitié et au milieu du VIII^e siècle av. J.-C. Les articulations possibles avec des systèmes chronologiques plus larges sont également à

3. A l'exception, peut-être, d'un seul élément, dont le caractère particulier a déjà été souligné (Vital dir. 1993 : fig. 92, n° 3). Il ne trouve cependant pas de comparaison directe dans les séries de faciès SS/S/LP, et son statut éventuel de marqueur d'influence exogène ou d'élément évolué au sein du mobilier de la fosse reste à préciser. Il serait en tout cas intéressant de revoir les deux tessons qui conduisent à la restitution graphique publiée.

4. Appellation déjà proposée pour désigner une phase postérieure à 850 av. J.-C. (date alors admise pour l'abandon des sites lacustres des Alpes françaises du Nord) et faisant la transition entre la fin des stations lacustres et le début du premier âge du Fer, sans rupture avec le Bronze final IIIb palafittique (Bocquet *et al.* 1988). Par certains aspects, cette définition pourrait convenir à notre faciès SS/S/LP, en repoussant vers 805 la désertion définitive des rivages alpins. Reste à savoir ce que l'on entend par début du Premier âge du Fer.

souligner (Zwischen-schicht entre les Ha B2-3 et « C » : Torbrügge 1991, Abb. 34 ; étape Gündlingen : Brun *et al.*, dans ce volume). Dans tous les cas, un important travail de corrélation, prenant en compte l'ensemble des composantes de la culture matérielle, reste à effectuer sur une vaste échelle.

7. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le mobilier céramique des sites de Sermérieu, Saint-Sorlin et Saint-Priest pointe l'existence d'un faciès typologique régional intermédiaire entre le Bronze final IIIb et le début du Premier âge du Fer tel qu'il est défini par les fouilles du Pré de la Cour. Le nombre croissant de sites qui peuvent y être rattachés indique par ailleurs qu'il ne correspond pas à une étape de transition fugace, mais bel et bien à une phase chronologique à part entière.

Plusieurs questions restent en suspens. En premier lieu, la durée de cette phase ne peut être précisément évaluée, car la datation absolue du Premier âge du Fer/phase 1 du Pré de la Cour (entre le milieu du VIII^e et la fin du VII^e siècle av. J.-C.), qui conditionne l'intervalle de temps durant lequel le faciès SS/S/LP peut se développer, n'est pas acquise. D'autre part, le statut typologique de cet ensemble doit être précisé. S'agit-il d'un faciès unique, conduisant directement au corpus céramique type Pré de la Cour/phase 1, ou d'une phase évolutive s'intégrant dans un cycle plus progressif, ce qui amènerait à pondérer la rupture supposée, dans le nord de la région Rhône-Alpes, entre la fin de l'âge du Bronze et le Premier âge du Fer ? Pour ce qui est de la géographie, le faciès SS/S/LP n'est défini, à l'heure actuelle, que sur des sites de la haute vallée du Rhône français, entre Jura méridional et région lyonnaise. Son extension, et par là-même ses relations avec les ensembles contemporains des régions limitrophes, reste à préciser.

Compte tenu de la nécessité impérieuse de repères précis en chronologie absolue et des problèmes limitant le recours aux résultats des datations ¹⁴C pour l'étude de la période considérée, une politique de terrain orientée sur la recherche de contextes ou de structures susceptibles de livrer des matériaux propices à l'analyse dendrochronologique (milieux humides, puits) pourrait être extrêmement payante, quel qu'en soit le cadre (archéologie préventive ou recherche programmée), et à ce titre constituer un axe de travail à privilégier dans les années à venir. Elle pourrait se compléter de l'exploitation de sites polyphasés, voire stratifiés, conservant certaines séquences de la succession des phases typologiques qui caractérise la période fin IX^e-VIII^e siècle A l'instar du Pré de la Cour ou, plus au sud, de Soyons-La Brégoûle (Ardèche : Beeching *et al.* 1985, Vital 1992), le site de Saint-Alban à Creys-et-Pusignieu (Isère), dont le sondage SA5 présente une phase d'occupation hallstattienne précoce mal définie succédant à un habitat du Bronze final IIIb (Treffort 1993), pourrait à ce titre receler des données importantes. Le développement d'études conduites sur des bases typologiques quantifiées, la confrontation de leurs résultats, la prise en compte des petits ensembles issus des opérations récentes d'archéologie préventive, ainsi que le réexamen des séries anciennes, constituent également des axes de recherche incontournables. Dans cette perspective, il faut souligner les atouts de la région : bonne connaissance des ensembles typologiques du Bronze final IIIb, existence d'un corpus de sites du Premier âge du Fer rattachables à la période VIII^e/VII^e siècle av. J.-C., possibilités d'étude de plusieurs séries issues de fouilles récentes en grande partie inédites. Dans un tel contexte, les données présentées et les axes de recherche évoqués, dont certains sont à peine effleurés, constituent les prémisses d'une étude globale plus ambitieuse.

Bibliographie

- BEECHING A., DAL-PRA G., VITAL J., 1985 - La terrasse de la Brégoule à Soyons (Ardèche). Une séquence majeure pour la Préhistoire Rhodanienne. *Ardèche Archéologie*, Fédération Ardéchoise de la Recherche Préhistorique, 2, p. 4-12.
- BERNATZKY-GOETZE M., 1987 - *Mörigen. Die spätbronzezeitlichen Funde*. Bâle, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 212 p., 176 pl. (Antiqua, 16).
- BILLAUD Y., 2006 - L'organisation architecturale des stations Bronze final du lac du Bourget (Savoie) : résultats récents à Conjux/le Port 3. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 103-1, p. 167-188.
- BILLAUD Y., MARGUET A., SIMONIN O., 1992 - Chindrieux, Châtillon (Lac du Bourget, Savoie). Ultime occupation des lacs alpins français à l'âge du Bronze ? In : *Actes du 116^e Congrès national des Sociétés savantes*, Chambéry, 1991, Pré-protogéologie. Paris, Éd. du C.T.H.S., p. 277-310.
- BILLAUD Y., TREFFORT J.-M., 2004 - Tresserve/Le Saut (Savoie), station Bronze final du lac du Bourget : récentes données de terrain. In : *Auvergne et Midi, actualité de la recherche. 5^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente*, Clermont-Ferrand, 2002. Cressensac, p. 541-553 (Préhistoire du Sud-Ouest, suppl. 9).
- BOCQUET A., 1969 - L'Isère préhistorique et protohistorique. *Gallia Préhistoire*, XII-2, p. 273-400.
- BOCQUET A., MARGUET A., ORCEL C., ORCEL A., 1988 - Datations absolues sur les stations littorales et l'âge du Bronze final dans les Alpes du Nord. In : BRUN P., MORDANT C. dir., 1988 - *Le groupe Rhin-Suisse-France-orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes. Actes du colloque international de Nemours 1986*. Nemours, A.P.R.A.I.F., p. 435-443. (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 1).
- COQUIDE C., DE SURY B., JOLY J.-L., 1995 - *La ZAC des Perches à Saint-Priest, document final de synthèse*. Lyon, SRA Rhône-Alpes, 95 p.
- EVIN J., 1989 - Intérêt de la méthode de datation par le carbone 14 avant et après correction pour les périodes de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer. In : *Actes des Rencontres Protohistoire de Rhône-Alpes, Lyon, 1988*. Lyon, p. 5-17 (Éléments de Protohistoire Rhodanienne et Alpine, 1).
- GANARD V., 2005 - Le site de Tavaux "Aérodrome" et l'évolution du Bronze final au Premier âge du Fer dans le Jura. *Revue Archéologique de l'Est*, 53, 2004, p. 21-84.
- HÉNON P. et coll. 1997 - *Les habitats néolithiques et protohistoriques de la «Z.A.C. des Perches» à Saint-Priest (Rhône). Document final de synthèse de sauvetage urgent*. Lyon, SRA Rhône-Alpes, 3 vol., 228 p., 241 fig.
- HÉNON P. et coll. 2003 - Exemples de fosses à pierres chauffantes protohistoriques du Bas-Dauphiné (Rhône, Isère, France). In : FRÈRE-SAUTOT M.-C. dir., 2003 - *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune, 7-8 octobre 2000*. Montagnac, Éd. Monique Mergoïl, p. 403-420 (Coll. Préhistoires, 9).
- KEROUANTON I., 1999 - *Les stations littorales immergées du lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final. Les groupes culturels et la question du groupe du Bourget*. Paris, thèse de doctorat, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 3 vol., 353 p., 188 fig., 291 pl., annexes.
- LEROY F., MARGUET A., 2002 - Lac du Bourget : Les Côtes, Conjux-Port 3. *Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, bilan scientifique 2001*. Paris, Ministère de la culture et de la communication, p. 114-115.
- MAUVILLY M., ANTENENI L., BROMBACHER C., GASSMANN P., GUÉLAT M., MORINA-CURTY L., OLIVE C., PILLONEL D., RICHOUZ I., STUDER J., 1997 - Frasses "Praz au Doux" (FR) : un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. *Archéologie Suisse*, 20, p. 112-125.
- MILCENT P.-Y., 2004 - *Le Premier âge du Fer en France centrale*. Paris, Société Préhistorique Française, 2 vol. 718 p., 34 tab., 125 fig., 132 pl. (Mémoires de la SPF, 34).
- MOINAT P., DAVID-ELBIALI J., 2003 - *Défuns, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XI^e au VIII^e s. av. J.-C.* Lausanne, 310 p., 191 fig., 2 pl. h. t. (Cahiers d'Archéologie Romande 93).
- REIMER P.-J., BAILLIE M.-G.-L., BARD E., BAYLISS A., BECK J.-W., BERTRAND C.-J.-H., BLACKWELL P.-G., BUCK C.-E., BURR G.-S., CUTLER K.-B., DAMON P.-E., EDWARDS R.-L., FAIRBANKS R.-G., FRIEDRICH M., GUILDERSON T.-P., HOGG A.-G., HUGHEN K.-A., KROMER B., McCORMAC F.-G., MANNING S.-W., RAMSEY C.-B., REIMER R.-W., REMMELE S., SOUTHON J.-R., STUIVER M. TALAMO S., TAYLOR F.-W., VAN DER PLITCH J., WEYHENMEYER C.-E., 2004 - IntCal04 Terrestrial radiocarbon age calibration 26 - 0 ka BP. *Radiocarbon*, 46, p. 1029-1058.
- RYCHNER-FARRAGI A.-M., 1998 - Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien. *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 81, p. 23-38.
- STUIVER M., REIMER P.-J., 1993 - Extended ¹⁴C database and revised CALIB radiocarbon calibration program. *Radiocarbon*, 35, p. 215-230.
- THIÉRIOT F., 1991 - Le Bronze final 3b et après dans le Bugey méridional, Etat des questions à partir de fouilles récentes. In : *Éléments de Protohistoire Rhodanienne et Alpine, 2, La période de Hallstatt, Actes des 2^e Rencontres Protohistoire de Rhône-Alpes, Lyon 1989*. CAP Valence - Université Lumière - Lyon 2, p. 69-92.
- THIÉRIOT F., 2000 - *Le mobilier céramique de l'âge du Bronze final 3b du site des Barrières à Serrières-de-Briord (Ain). Tentative de caractérisation d'une production du IX^e siècle avant J.-C. dans la haute vallée du Rhône français*. Dijon, mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, 2 vol., 105 p., 80 fig., 57 pl.
- THIÉRIOT F., SARRASIN J.-C., 1999 - *Sermérieu. Combe Noire, rapport d'évaluation archéologique*. Lyon, SRA Rhône-Alpes, 19 p., 10 fig., 4 pl.
- TORBRÜGGE W., 1991 - Die frühe Hallstattzeit (Ha C) in chronologischen Ansichten und notwendige Randbemerkungen. I : Bayern und der "Westliche Hallstattkreis". *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 38, p. 223-463.
- TREFFORT J.-M., 1993 - *Saint-Alban - locus B. Du Bronze final IIIa au Hallstatt ancien. Stratigraphie, structures d'habitat et chronotypologie du sondage SA5 de l'éperon de Saint-Alban, commune de Creys-et-Puisignieu, Isère*. Lyon, mémoire de maîtrise, Université Lumière-Lyon II, 2 vol., 117 p., 113 fig.
- TREFFORT J.-M., DUMONT A., 2001 - *Le site de Roche Noire à Montagnieu (Ain). Rapport de fouille 2000 et synthèse des résultats 1996-2000*. Lyon, SRA Rhône-Alpes, 111 p., 34 fig., 25 phot., 17 pl.
- VIALET P., VITAL J., SIDI MAAMAR H., 2004 - Deux ensembles de fours à pierres chauffantes du VIII^e siècle av. J.-C. en Basse-Auvergne : Clermont-Ferrand la Pardieu et Saint-André-le-Coq les Nugéades (Puy-de-Dôme). In : *Auvergne et Midi, actualité de la recherche. 5^{ème} Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Clermont-Ferrand, 2002*. Cressensac, p. 215-243 (Préhistoire du Sud-Ouest, suppl. 9).
- VISSEYRIAS A., 1998 - *L'occupation protohistorique du site des Grandes Croix à Beynost (Ain). Etude de la céramique*. Dijon, mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, 2 vol., 79 p., 15 fig., 24 tab., 42 pl.
- VITAL J., 1988 - Un four-dépotoir des VIII^e/VII^e siècle av. J.-C. à Sinzelles-Caramontron (commune de Polignac, Haute-Loire). *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27-1, p. 43-60.
- VITAL J., 1990 - *Protohistoire du défilé de Donzère. L'âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 147 p., 57 fig. (Documents d'Archéologie Française, 28).
- VITAL J., 1992 - Du IX^e au VII^e siècle av. J.-C. dans le Jura méridional : scénario d'évolution culturelle. In : KAENEL G., CURDY P. dir., 1992 - *L'âge du Fer dans le Jura. Actes du 15^e colloque de l'A.F.E.A.F., Pontarlier/Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991*. Lausanne, p. 163-180 (Cahiers d'Archéologie Romande, 57).
- VITAL J. dir., 1993 - *Habitats et sociétés du Bronze final au Premier âge du Fer dans le Jura. Les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain)*. Paris, C.N.R.S., 253 p., 107 fig. (Monographie du CRA., n° 11).
- VUAILLAT D., 1977 - *La nécropole tumulaire de Chavéria (Jura)*. Paris, Les Belles Lettres, 149 p. (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 189).

